



## Le Collegien

Vendredi, 27 Mars 1874.

## Les ancêtres de Bismark.

(suite.)

Frédéric II, petit-fils de Barberousse hérita du génie et des prétentions de sa famille. Vaillant guerrier, habile politique, littérateur non sans mérite, il lui manqua le sens chrétien pour être un grand empereur. Il avait avec Bismark ce trait de ressemblance, d'autant plus remarquable qu'il était plus rare de le rencontrer au moyen-âge; il était incroyant. Il avait les mœurs et les idées d'un païen.

Toute sa vie a été une suite d'entreprises contre la liberté de l'Église et de l'Italie. Les Libéraux d'aujourd'hui ont oublié que les Papes furent de tous temps les gardiens des libertés civiles dans la Péninsule. Ils oublient aussi, dans l'enthousiasme de leur alliance de fraîche date avec l'Allemagne impériale, que les Césars allemands ont toujours prétendu avoir sur l'Italie des droits souverains et absolus. L'Italie n'est-elle pas la patrie et le patrimoine des Césars!

Mr. de Bismark (ou Guillaume, c'est tout un) règne déjà de fait, à Munich, à Dresde, à Bade, presque à Vienne et Paris. La Roumanie reconnaît ses lois. L'Italie est-elle autre chose que son humble vassale, zélatrice des idées de son seigneur? Bismark commande à Rome comme à Berlin. Mais on dit que là ne s'arrêtent pas ses prétentions, et qu'il entend faire de la Péninsule une province de l'empire; c'est ce que voulaient, et les Othon, et les Henri, et les Frédéric, ses ancêtres en politique.

Quoiqu'il en soit, la politique du nouvel empire n'est pas du tout, on le voit, une politique récemment inventée. Elle est vieille comme le vieux paganisme des Césars païens, ressuscitée au moyen âge et transmise par la Renaissance aux monarques modernes. Les Césars du Saint Empire furent imbus des principes mis en pratique par Guillaume I et son chancelier. Joseph II, François II et la plupart des autres ne faisaient pas difficulté de régenter l'Église et de prendre la place du Pape. La Prusse succède à l'Autriche; elle hérite de ses idées. Mais elle est de plus animée de la haine des Luthériens, des rationalistes et des

frans-maçons contre la vérité Catholique. Au fond, une idée générale domine la politique de tous les Césars; domination aussi universelle que possible; omnipotence de l'Etat, même sur l'Église: c'est la statolatrie. Lisez la lettre de l'Empereur Guillaume au Pape et vous serez convaincus que dans son esprit, l'Etat est la loi vivante, absolue, indiscutable, source du droit: et qu'en face de cette loi, l'individu, la famille, l'Église doivent courber le front et obéir toujours, partout. L'archevêque de Posen, l'évêque de Trèves, les autres prélats allemands qui reçoivent le dogme de l'infailibilité papale seront des rebelles: pourquoi? Parceque l'Etat rejette ce dogme. Pontifes, consacrés successeurs des Apôtres, ils seront déclarés *criminels* pour avoir excommunié des hérétiques rebelles et scandaleux; ils seront regardés comme révolutionnaires parcequ'ils refusent d'admettre que c'est à l'Etat qu'il appartient de surveiller la nomination des pasteurs. Ils n'auront même pas le droit d'entrer dans les écoles où l'enfance chrétienne reçoit l'instruction. Il y a plus: les élèves du sanctuaire devront être instruits et